L'inattendu en arts et sciences

Matinée : "L'inattendu reproductible à l'infini"
Cette séance s'intéresse à la reproductibilité et à l'imprévisibilité de formes dupliquées à l'infini comme dans un étrange ballet visuel oscillant mécaniquement entre formes attendues et inattendues, entre déterminisme et hasard. Utilisées d'abord pour modéliser des objets naturels complexes, les fractales sont ensuite devenues des créations artistiques autonomes. Un des principes fondamentaux des fractales est l'autosimilarité qui manifeste un principe de régression à l'infini mis en œuvre dans de nombreuses créations – art fractal (Jean-Claude Meynard) ou poésie fractale (Ewalid Amry).

Après-midi : "Objets singuliers ou l'inattendu matérialisé"
Les phénomènes de sérendipité montrent que beaucoup de créations sont issues d'un heureux hasard. De grandes inventions ont été découvertes par hasard (le stéthoscope, les antibiotiques à la pénicilline, la potentielle utilisation du ver arénicole comme « respirateur moléculaire » pour aider les malades de la Covid après des découvertes lors de greffes de peau).
En art, se laisser aller à la magie du hasard et à l'erreur permet de faire émerger quelque chose de différent, de faire des grandes découvertes archéologiques au hasard (la grotte de Lascaux). Les chercheurs trouvent souvent et heureusement, ce qu'ils ne cherchent pas et dénichent "un objet singulier" (Baudrillard, Nouvel) par "hasard et sagacité" (Catellin).
La fiction se crée par l'entremise de programmeurs et d'écrivains, l'architecture (espace matériel), la science et la biologie (espaces naturels) sont envisagées comme champs disciplinaires qui nourrissent le débat sur les objets inclassables. C'est par le surgissement de l'inattendu que la création se fait devenir, obligeant à renégocier les frontières entre l'humain et le non humain (Eduardo Kac et J. Bennett).